

Szymon Piotr Kubiak, Loin de Moscou : Gérard Singer et l'art engagé

Juliette Milbach



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62403>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Milbach, « Szymon Piotr Kubiak, Loin de Moscou : Gérard Singer et l'art engagé », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 12 juin 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62403>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2020.

EN

Szymon Piotr Kubiak, Loin de Moscou : Gérard Singer et l'art engagé

Juliette Milbach

- ¹ *Loin de Moscou* à double titre. L'artiste dont il s'agit dans l'ouvrage, Gérard Singer (1929-2007) a illustré le roman éponyme de Vassili Ajaev pour *Les Lettres françaises* en 1950. Mais surtout *Loin de Moscou* parce que Szymon Piotr Kubiak montre des circulations artistiques empreintes de Réalisme socialiste et de politique culturelle soviétique à l'œuvre entre la France et la Pologne indépendamment du centre soviétique. L'ouvrage prolonge, ou précise, certains des travaux portés par le centre allemand autour du programme de recherche A Chacun son réel. Il fait suite à une exposition polonaise et constitue la traduction de l'essai qui l'accompagnait. Kubiak ne cherche pas à questionner le modèle soviétique, il l'élude tout en le rendant omniprésent. Il fait apparaître le parcours hors norme d'une toile en retraçant son histoire au moyen d'une narration très littéraire. *Le 14 février 1950 à Nice* de Gérard Singer est décroché du Salon d'automne, le 6 novembre 1951, par la police. Le scandale, accompagné de nombreuses reproductions dans la presse, donne à l'artiste une grande visibilité. En mars 1952, Singer envoie sa toile à l'Exposition des arts plastiques français modernes à Varsovie. Elle est acquise par la Pologne et accrochée au musée de Poméranie occidentale, à Szczecin, dans lequel vient tout juste d'être nommée Natalia Pananowska-Haltrecht, deuxième personnage clef de l'ouvrage de Kubiak. Elle fait de l'œuvre de Singer l'exemple le plus fort du Réalisme socialiste dans sa galerie, avant d'être remerciée en conséquence des changements politiques. La toile est alors oubliée dans les réserves du musée. L'écriture est serrée et le déroulé des épisodes mène à une chute certaine – celle du tableau mais aussi de la conservatrice –, à la manière d'une enquête. Peut-être conséquence de cette écriture, pour céder parfois au style, le lecteur est parfois gêné par des raccourcis accrocheurs comme l'expression de « Jdanov français », une image de Louis Aragon extrêmement réductrice même s'il n'est considéré que sur une assez courte période et par d'autres jugements qui auraient mérités plus amples développements. Mais il donne aussi, et surtout, un point de vue

personnel sur les relations artistiques officielles franco-polonaises et en plaçant au cœur de son sujet les œuvres et leur réception sur un long terme, il convainc de l'intérêt de cette démarche.